

Apithérapie

L'**apithérapie** consiste à soigner avec les produits de la ruche. Cette pratique millénaire¹ utilise les propriétés des produits des abeilles en vue d'améliorer et de maintenir la santé des êtres humains, mais aussi des animaux (apithérapie vétérinaire). L'apithérapie propose d'utiliser les propriétés supposées du miel, de la propolis, de la cire, du venin d'abeilles, de la gelée royale, du pain d'abeilles et du pollen.

La plupart des propositions de l'apithérapie n'ont pas été établies scientifiquement et ne répondent pas aux standards de la médecine.

Sommaire

- 1 Le miel
- 2 Le venin d'abeille
- 3 Notes et références
- 4 Voir aussi
 - 4.1 Bibliographie

Le miel

Hippocrate, environ 400 ans av. J.-C., recommandait le miel dans des préparations d'onguents ainsi que dans le traitement des plaies. Avicenne, vers l'an 1000, parlait de la propolis et de ses vertus cicatrisantes et anesthésiantes.

Le miel est recommandé comme aliment mais aussi en application sur les plaies : « le miel, par sa saturation en glucose, entretient une pression osmotique trop basse pour favoriser la croissance des germes [...]. Outre cette activité physique, le miel contient un principe actif bactéricide, l'inhibine identifiée par White en 1962 comme étant de l'eau oxygénée, produite sous l'action de la glucose oxydase, sécrétée par l'abeille lors de la fabrication du miel². » Des recherches menées dans les années 1990 à l'université de Waikato en Nouvelle-Zélande auraient mis en évidence les propriétés antibiotiques du miel^{3,4}.

Des recherches en pharmacologie sur les propriétés de la propolis, du miel, du pollen, de la gelée royale, de la cire, ou du venin d'abeilles, ont démontré les vertus thérapeutiques des produits de la ruche^{[réf. nécessaire]⁵}. La gelée royale est utilisée pour le système cardio-vasculaire, digestif, immunitaire, endocrinien et nerveux^[réf. nécessaire]. Le pollen, frais, ou sec et dilué, constitue un complément alimentaire. Il sert à traiter les allergies et améliore la mémoire des personnes âgées^[réf. nécessaire]. La propolis est conseillée pour les plaies de la muqueuse buccale comme les aphtes et les gingivites. Elle protège des infections virales et bactériennes, et renforce les voies respiratoires^[réf. nécessaire].

Au Japon, certains extraits spécifiques^[Lesquels ?] servent à lutter contre des pathologies plus lourdes^[Lesquelles ?]^[réf. nécessaire]

Le venin d'abeille

Le venin est utilisé pour soigner les affections rhumatismales, les arthrites chroniques, certaines maladies inflammatoires et la sclérose en plaques. Toutefois, dans une étude contrôlée de l'université des sciences de la santé Allegheny à Philadelphie, le venin d'abeilles n'a eu aucun effet positif, quel que soit le dosage chez la souris ayant une auto-encéphalomyélite expérimentale, le modèle animal de la sclérose en plaques. De plus, de nombreux animaux ont eu une aggravation de leurs symptômes comparé au groupe ayant reçu le placebo⁶. Une



Piqûre d'abeille après vingt-quatre heures.

étude du *Georgetown University Medical Center* à Washington, DC, financée par l'association américaine contre la sclérose en plaques (MSAA) actuellement en phase I essaie de déterminer la sécurité de l'utilisation du venin d'abeilles pour le traitement chez l'homme de la sclérose en plaques⁷.

En 2013, une observation clinique effectuée à San Francisco a en outre mis des

chercheurs sur la piste d'un nouveau traitement contre la maladie de Parkinson⁸ : l'apamine, un des composants actifs du venin d'abeille, semblerait capable de freiner la dégénérescence des neurones dopaminergiques, symptôme caractéristique de la maladie de Parkinson. Les chercheurs restent toutefois prudents, conscients du danger que représentent les allergènes du venin d'abeille pour l'Homme⁹.



Le dard d'une abeille noire accroché à une tenue de protection à la suite d'une piqûre.

En règle générale, le venin est administré sur les zones à soigner, soit directement par des piqûres d'abeille, soit dilué à l'aide de seringues. Lorsque l'abeille pique, son dard reste planté dans la peau, quand elle se retire, une partie de l'abdomen est arraché, ce qui entraîne sa mort. On sait aujourd'hui extraire le venin de l'abeille sans entraîner sa mort. Pour y parvenir l'abeille subit un électrochoc stimulant la production du venin qui se récolte sous forme de gouttes.

On trouve également du venin d'abeille sous diverses présentations : crèmes, lotions, comprimés, gouttes utilisés dans le traitement de l'arthrite, des inflammations des tendons et des articulations et les affections cutanées.

L'apipuncture est une combinaison du traitement au venin d'abeille et de l'acupuncture. Elle est employée dans le traitement de l'épilepsie, de l'incontinence et des troubles arthritiques. Le venin peut être administré soit par dépôt sur le point d'acupuncture soit par immersion de l'aiguille dans une solution avant stimulation.

Notes et références

1. L'apithérapie aurait été créée par le médecin grec Hippocrate : Scheau M, Fuiorea N. « Apithérapie roumaine. Passé et actualité » in A. 7. *Medical and Pharmaceutical Sciences*, International Congress of the History of Science. 16th. Proceedings. A. Scientific Sections, 1981 [présentation en ligne (http://cat.inist.fr/?aModele=af_ficheN&cpsidt=12482469)]
2. « Traitement des plaies au miel : expérience du CHU de Lomé » (http://www.santetropicale.com/resume/1_14510.pdf), Attipou K., Anoukoum T., Ayite A., Missohou K., James K., *Médecine d'Afrique Noire*, 1998, 45 (11).
3. (en) Cooper RA, Molan PC, Harding KG., « Antibacterial activity of honey against strains of *Staphylococcus aureus* from infected wounds », *J R Soc Med.*, vol. 92, n° 6, 1999, p. 283-5. (PMID 10472280 (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/10472280>), PMID 1297205 (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1297205>))
4. (en) Chan CW, Deadman BJ, Manley-Harris M, Wilkins AL, Alber DG, Harry E., « Analysis of the flavonoid component of bioactive New Zealand mānuka (*Leptospermum scoparium*) honey and the isolation, characterisation and synthesis of an unusual pyrrole », *Food Chem.*, vol. 141, n° 3, 2013, p. 1772-81. (PMID 23870890 (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23870890>), DOI 10.1016/j.foodchem.2013.04.092 (<http://dx.doi.org/10.1016%2Fj.foodchem.2013.04.092>))
5. Sauvager F, *Les produits de la ruche et la santé humaine* (http://www.webmediation.fr/Apitherapie/Conference/imgcol/_00001.htm)
6. (en) « No Beneficial Effect of Bee Venom in Study Using Animal Model for MS » (<http://www.msociety.ca/en/research/CAT980602.htm>), Multiple Sclerosis Society of Canada, 2 juin 1998 (consulté le 7 mars 2007)

7. **(en)** Christine Haran, « The Buzz About Bee V enom Therapy for MS », *BreakThrough Digest*, 7 mars 2007 (lire en ligne (http://www.breakthroughdigest.com/html/alternative_1.html))
8. **(en)** « Bee Venom and Its Component Apamin as Neuroprotective Agents in a Parkinson Disease Mouse Model » (<http://www.mysciencework.com/fr/publications/show/36403/pone-0061700-1-8-bee-venom-and-its-component-apamin-as-neuroprotective-agents-in-a-parkinson-disease-mouse-model-bee-venom-apami>) *MyScienceWork* (<http://www.mysciencework.com/fr>)
9. « Le venin d'abeille contre la maladie de Parkinson » (<http://www.mysciencework.com/fr/MyScienceNews/10124/le-venin-d-abeille-contre-la-maladie-de-parkinson>) *MyScienceWork* (<http://www.mysciencework.com/fr>)

Voir aussi

Bibliographie

- N. P. Ioiriche, *Les abeilles, pharmaciennes ailées*, collection Science pour tous, 1968 (OCLC 10406445)

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Apithérapie&oldid=138593416> ».

Cette page a été modifiée pour la dernière fois le 30 juin 2017 à 21:07.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.